

5.—Feux de forêt, selon la cause, 1947 et 1948, et moyennes décennales, 1938-1947

NOTA.—A l'exclusion du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Cause	Moyennes 1938-1947		1947		1948	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Feux de campement.....	900	17	746	15	902	17
Fumeurs.....	1,026	19	1,164	23	1,216	23
Colons.....	712	13	405	8	611	11
Chemins de fer.....	456	8	596	12	627	12
Foudre.....	987	18	1,022	20	967	18
Opérations industrielles.....	175	3	234	5	228	4
Incendie criminel.....	231	4	118	3	124	2
Travaux publics.....	46	1	57	1	83	2
Causes diverses connues.....	471	9	414	8	324	6
Causes inconnues.....	412	8	261	5	286	5
Totaux¹.....	5,416	100	5,017	100	5,368	100

¹ Y compris les terres de la Couronne dans les limites provinciales.

Sous-section 3.—Sylviculture

L'administration des terres de la Couronne, d'abord en vertu d'un programme provisoire et ensuite selon des méthodes de travail plus intensif afin d'assurer un rendement soutenu, constitue aujourd'hui le grand problème forestier. Les recherches scientifiques en ce domaine revêtent maintenant une grande importance. Le Service forestier du Dominion, ministère des Mines et Ressources, maintient cinq stations d'expérimentation forestière d'une superficie totale de 227 milles carrés*. On y étudie les principes fondamentaux de la végétation forestière et l'amélioration du taux de récupération et on y fait l'essai de méthodes pratiques d'administration.

Quelque 1,000 techniciens forestiers sont employés par les services forestiers du gouvernement fédéral ou des provinces ou par les compagnies de pulpe, de papier ou de bois. Un certain nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abatage du bois commercial. En plus de leurs attributions administratives, ces hommes font des relevés qui servent à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à la détermination de la récupération annuelle et des éléments et des conditions de reproduction.

A l'aide des photographies aériennes du Corps d'aviation royal canadien et des cartes muettes préparées par les organismes cartographiques des ministères des Mines et Ressources et de la Défense nationale, le Service forestier du Dominion a joué un rôle prépondérant dans le perfectionnement des moyens d'interpréter les photographies aériennes pour fins forestières (voir p. 489). Les services forestiers provinciaux et les sociétés concessionnaires se servent de plus en plus de la photographie aérienne. Il est maintenant possible, non seulement de tracer les divers types de forêts, mais aussi d'obtenir des renseignements qui facilitent l'estimation du volume de bois en futaie et réduisent beaucoup les opérations terriennes. Des photographies aériennes agrandies à l'échelle appropriée aux fins cartographiques et englobant environ 2,600,000 milles carrés sont maintenant disponibles à la bibliothèque nationale de photographie aérienne du ministère des Mines et Ressources et des cartes forestières portant sur 140,000 milles carrés de cette superficie ont été préparées et classées grâce à ces photographies. On prévoit que la sylviculture fera un usage encore plus grand de photographies aériennes.

Le Service forestier du ministère des Mines et Ressources poursuit un travail spécialisé en recherches sylvicoles et s'attaque aux problèmes relatifs à l'utilisation

* Voir tableau 3, page 488.